

*des Princes &c.* Septemb. 1721. 167

exact, possédant dans un degré de perfection au dessus du médiocre Latin, le Grec, l'Hébreu: il songea plus que jamais à perfectionner le fruit de ses études par le commerce des Sçavans, sans lequel il est presque impossible de se distinguer extraordinairement. *Caën* renfermoit alors dans son sein un grand nombre de gens de Lettres, Mr. Huet s'en fit autant d'amis particuliers, dont il tira beaucoup de lumieres, & qui ne servirent pas peu à augmenter sa reputation: elle étoit déjà connue à *Paris*, lors qu'il y vint pour la première fois à l'âge de 21. ans. Il y trouva la plupart des personnes qui se piquoient d'érudition, prévenuës en sa faveur, & possédant leur estime il gagna sans peine leur amitié, ce qui avoit été un des principaux motifs de son voyage.

Telle étoit la situation où se trouvoit Mr. Huet par rapport au commerce de Litterature qui lui fut toujours si cher, lors que l'étroite union qui étoit entre Mr. Bochart & lui, le mit dans l'occasion de prendre avec presque tous les Sçavans de l'Europe des liaisons qu'il cultiva toujours depuis avec soin. La Reine *Cristine* regnoit alors en *Suede*, & ayant bien plus de goût & d'inclination pour les Sciences que pour le Gouvernement, Elle employoit tous ses soins pour attirer auprès d'Elle tout ce qu'il y avoit de plus habile dans la République des Lettres. Mr. Bochart qui jouissoit d'une reputation extraordinaire parmi les Protestans, fut un de ceux qu'Elle souhaita le plus de voir à sa Cour. Après avoir longtems résisté à de pressantes sollicitations, il ceda enfin, & proposa à Mr. Huet d'entreprendre

ce